



L'Épeichette 105

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - AVRIL 2011



Grande Halle de la Villette
Nettoyage de printemps

Faune-IDF
Un site Internet pour partager ses observations

Le printemps 2011 du Corif...
Fête de la nature
Rencontres ornithologiques de printemps
Faucons à Paris

Page 5

Fête de la Nature

Le Corif sera présent au Jardin des plantes.

Venez participer !

Page 16

Rapaces nocturnes à Vaujours

Une expo du Corif qui a attiré de nombreux visiteurs...

Page 19

Saisie et partage des observations

Du nouveau sur Internet

Page 29

Le Costa Rica

Vous allez avoir envie de préparer vos bagages

Page 33

Les espèces allochtones

Tout savoir sur...

Page 35

Le Campagnol amphibie

Une enquête régionale en cours...

En couverture : Aux petits soins des hirondelles à la Grande Halle de la Villette, (photo J. Hénon)

> Vie associative

Éditorial.....	3
Faucons à Notre-Dame et autres lieux	4
Fête de la nature.....	5
Com Vie Associative.....	6
Infos CA	8
Corifdiscus : C'est le printemps !.....	12

> Activités du Corif

Expo à Vaujours : Rapaces nocturnes ...	16
Conférences Natureparif	17
Journée photos : maîtriser un logiciel ...	18
Un site pour saisir ses observations	19
Rencontre avec la presse.....	22
Photothèque du Corif	22
Stoc-EPS	23

> Infornithos / Naturinfos

Hirondelles de la Villette	26
Pose de nichoirs à Suresnes	28
Voyage au Costa Rica	29
Enquête sur les espèces allochtones	33
Le campagnol amphibie.....	35

> Bon à savoir

La Maison du jardinage à Bercy.....	36
La Salamandre parle du Corif.....	37

> Impressions naturalistes

> Saines parutions

Vous avez aimé.....	40
Nos coups de cœur	42
“Le Sauvage” au Jardin des plantes	45

> Corif pratique

> Participer : où et quand... ..



Envoyez vos données !

Une association naturaliste trouve, entre autres, sa justification dans le partage des données recueillies par ses membres. Quel que soit le moyen que vous choisissiez pour transmettre vos observations, faites-le. C'est un premier point.

Une association naturaliste digne de ce nom consacre une part de ses activités à la formation de ses membres. Dans ce domaine, le Corif, comme d'autres associations locales ou régionales, œuvre activement. Il ne tient qu'à vous de progresser afin d'atteindre un niveau suffisant pour participer à l'effort de collecte des données, à votre rythme. C'est un deuxième point.

Le troisième est simple : profitez pleinement du printemps !

Amicalement,

Guilhem Lesaffre, président

Un site Internet pour partager ses observations...

Faune-IDF est un moyen supplémentaire de partager ses observations.

Ne manquez pas de vous reporter aux pages 19 à 21 pour tout savoir sur le projet Faune-IDF, géré en commun par la LPO et le CORIF.

Rencontres ornithologiques de printemps

Notre annuelle prospection printanière est programmée pour le **samedi 28 mai**. **Retenez cette date sur votre agenda.**

A nouveau, nous en profiterons pour inventorier en commun (corifiens débutants avec les « anciens ») les oiseaux d'une zone sous-prospectée. Nous irons donc à nouveau en Seine-et-Marne.

Mais il s'avère difficile d'y trouver une salle pouvant nous accueillir pour la journée. Le lieu exact sera donc communiqué ultérieurement. Soyez attentifs !

Faucons : 18 et 19 juin

Cette année encore, découverte des faucons crécerelles à Paris sur plusieurs sites, prospectés par les adhérents. Retenez dès maintenant ces deux dates pour participer à cette animation.

Déroulement de cette animation

Le week-end est partagé en plusieurs tranches horaires. Faites votre choix d'une ou plusieurs tranches.

Sur place : on accueille les passants ; on répond à leurs questions ; on leur indique l'emplacement des nids et on leur explique la vie de ces rapaces.

Pour vous aider à préparer cette animation, vous recevrez un petit fascicule au format Pdf qui fait, succinctement, le point sur la crécerelle. Rassurez-vous... Il n'est pas nécessaire d'être un ornithologue confirmé. Accueillir les curieux ou les passionnés, présenter le Corif, ses buts, ses activités, sa démarche, demandent simplement l'envie de partager son intérêt pour la nature.

Le point sur quelques sites...

Cathédrale Notre-Dame de Paris - Un couple est présent (offrande de proie - accouplements) près d'un emplacement facile à observer depuis le square Jean XXIII. Seront-ils présents à cet endroit le 18 juin ? À suivre...

Musée de la Vie romantique (IX^e) - Depuis plusieurs années, un nid y est occupé. Il est visible de la cour du musée. Le personnel du musée, très coopératif, communique régulièrement des informations sur la présence des faucons.

Hôpital de La Pitié-Salpêtrière Chapelle Saint-Louis (XIII^e) : Ce site est fréquenté par au moins un couple. Il est suivi par un adhérent qui travaille sur place. À suivre...

Contacts : Geneviève Chambert-Loir (gchloir@club-internet.fr - 06 62 79 82 73)

Comment participer ?

Avec cette **Épelchette** vous avez dû trouver une fiche d'inscription à l'activité Faucons à Notre-Dame qui s'étale sur deux journées pleines.

Pour la tenue du stand de Notre-Dame, chaque journée est découpée en trois tranches horaires. Choisissez celle(s) qui vous conviennent.

Pour les éventuels autres points d'observations, les périodes sont plus courtes.

Merci de renvoyer la fiche assez rapidement (avec vos coordonnées) au local du Corif ou auprès de Geneviève Chambert-Loir (coordonnées ci-dessus), pour que l'on puisse vous envoyer le fascicule sur les faucons crécerelles.

DU JEUDI 19 AU DIMANCHE 22 MAI

Fête de la Nature

La 5^e Fête de la nature se déroulera cette année du mercredi 18 au dimanche 22 mai, avec pour objectif d'amener le public le plus largement possible sur le terrain pour y découvrir la nature.

Stand du Corif

Le Corif tiendra un stand les 20, 21 et 22 mai au Jardin des Plantes avec des panneaux et une animation autour de la thématique des oiseaux nicheurs de Paris : une manière d'inviter le grand public à s'émerveiller de la richesse avifaunistique parisienne.

Comment participer ?

Vous pouvez aider à monter, tenir et animer le stand du jardin des Plantes. L'équipe des permanents du Corif vous mettra le matériel à disposition. Votre participation comprendra l'aménagement du stand de manière attractive, l'accueil des visiteurs, l'animation des activités...

En ce sens, les permanents du Corif se proposent de réaliser un avant goût de ces activités sous la forme d'une **formation qui se tiendra le 4 mai à 18 h 30** (lieu encore à préciser).

Horaires des activités

Tenue du stand : nous avons besoin de volontaires :

- le vendredi de 10 h à 16 h 30,
- le samedi de 10 h à 19 h
- et le dimanche de 10 h à 19 h.

Vous pouvez vous inscrire sur tout ou partie d'une journée, par exemple :

- entre 10 h et 13 h, 13 h et 16 h 30 le vendredi
- ou sur les créneaux de 10 h - 13 h, 13 h - 16 h, 16 h - 19 h le samedi ou le dimanche.

Précision : des sandwiches sont gracieusement offerts le midi pour les participants.

Très important : Il faudra aussi des personnes pour le montage et le démontage du stand.

Montage : jeudi 19 de 18 h à 20 h

Démontage : dimanche 22 de 19 h à 21 h

Pour vous inscrire

- **Envoyez un courriel à**

« corif@corif.net »

- **Où téléphonez** au local du Corif (01 48 60 13 00)

Vous pourrez préciser vos disponibilités en terme de dates et d'horaires (demander Dalila ou Jean-François).

Christian Gloria, pour la Com VA

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 1^{ER} FEVRIER 2011

Vie associative, le renouveau

Après quelques années de dormance, la commission Vie associative (com VA) du Corif a repris vie au travers d'une réunion le 1^{er} février 2011, 18 h 30, en la brasserie « Le trappiste », rue Saint-Denis, Paris. Étaient présents Dalila, Marie, Geneviève, Stéphane, Tarek, Thomas, Christian.

Conférence Bienvenue au Corif

Premier sujet évoqué : la tenue d'une "Conférence de Bienvenue" à l'intention des nouveaux adhérents du Corif.

Compte tenu du temps nécessaire à son organisation, cette réunion ne peut avoir lieu en ce début 2011. Nous la programmons pour février ou mars 2012. La date sera définie ultérieurement et la conférence figurera au programme d'activités du Corif de septembre 2011 - mars 2012.

Fête de la Nature

L'échéance la plus proche pour laquelle la Com VA doit intervenir est la "Fête de la Nature" qui a lieu du 18 au 22 mai prochains. Il sera demandé à des adhérents du Corif de tenir le stand de l'association le week-end (quatre demi-journées). Il faut deux personnes au minimum sur le stand. Une thématique doit être définie sur des activités que présentera le Corif sur son stand, à l'occasion de cette manifestation. Construction de nichoirs ou de mangeoires, expositions sur les chants d'oiseaux (clés des chants) ou sur les rapaces nocturnes (avec décorticage de pelotes de

réjection), élaboration de silhouettes d'oiseaux ou de masques pour les enfants, présentation des espèces emblématiques de Paris au travers de l'Atlas des oiseaux nicheurs... plusieurs thèmes sont évoqués.

Le Corif a donc pu rendre une réponse au Muséum national d'histoire naturelle pour le 18 février. Mais sur ce sujet, la Com VA n'est que force de proposition et n'a pas à décider pour l'association. En revanche, la commission peut apporter son concours au "recrutement" pour la tenue du stand.

Un appel sera fait dans l'Épeichette et sur Corifdiscus. Un texte doit être rédigé pour mobiliser les bonnes volontés... (lire en page 10)

Concernant le stand du Corif, une question est posée concernant sa présentation. Investir dans de nouveaux panneaux à mettre sur un mur ou dans un support auto-portant de ces panneaux : il serait utile d'établir un budget pour ces investissements éventuels et décider pour un avenir, à plus ou moins long terme, des achats nécessaires.

ROP

Les Rencontres ornithologiques de printemps (ROP) se dérouleront fin mai dans le département de la Seine-et-Marne, sur un carré non prospecté pour l'Atlas des oiseaux nicheurs. La Com VA insiste sur l'effort à fournir pour l'accueil des nouveaux venus pour que ceux-ci ne soient pas "laissés sur la touche" au moment de la constitution des groupes de prospection. Les membres de la commission ont apprécié l'accueil des dernières ROP le matin, autour de boissons chaudes et de pâtisseries, de même que le tirage au sort des cartes de sites à prospecter. À répéter avec, en plus, un accueil particulier des "primo participants". La Com VA participera à la tenue de ces ROP qui devraient se dérouler sur une seule journée.

Animation

Tout comme la "Conférence Bienvenue", la Com VA va relancer la journée "animateurs". Cette journée se déroulera à l'automne 2011 dans un parc d'intérêt sur le plan

ornithologique, où il sera possible d'organiser une balade naturaliste le matin et une réunion l'après midi dans une salle.

Les animateurs des sorties Corif seront conviés, de même que diverses autres personnes, ambitionnant tôt ou tard d'organiser de telles sorties ou d'autres activités. Le programme de la réunion de même que la date et le lieu ne sont pas encore précisés mais une des pistes de discussions pourra être la recherche de diversification des activités du Corif, au delà des classiques sorties :

- conférences (présentation d'un pays visité au travers d'un compte-rendu de voyages par exemple),
- formations (pour apprendre à distinguer des espèces proches entre elles par exemple),
- rassemblements autour d'un thème (timbres, plumes...).

Tout cela n'a rien d'original car de telles activités ont déjà existé auparavant.

La réunion prend fin à 21 h...

Christian Gloria, pour la Com VA

Conclusion

Cette réunion était surtout l'occasion de relancer la Com VA, sans vouloir être trop ambitieux dans les actions à entreprendre dans un premier temps.

Prochaine réunion : jeudi 23 juin, à Paris, dans un lieu encore à déterminer.

Le CA du Corif, très motivé sur l'animation de la vie associative, soutient évidemment ces initiatives (voir page 8).

CONFERENCE NATUREPARIF

Le Corif parle des hirondelles

Avec la LPO, car Natureparif a invité les deux associations à y tenir une conférence le jeudi 21 avril 2011 sur le thème « Hirondelles d'Ile-de-France : mieux les connaître pour mieux les protéger ». C'est avec plaisir que le CA a accepté cette invitation. Frédéric Malher y interviendra au nom de notre association.

Séance du 10/02/2011

SOCIAL

Des tickets restaurant pour les permanents

Les permanents en avaient fait la demande, avec un argumentaire fort bien documenté. Vu les nombreux déplacements qu'ils effectuent, cela a paru tout à fait justifié au CA. Des tickets restaurant leur seront donc attribués. Un bilan sera dressé lors des CA « budget » de préparation de l'assemblée générale.

Séance du 10/02/2011

COMMISSION VIE ASSOCIATIVE

On repart !

Les membres de la Commission vie associative (« Com VA ») ont relancé leur action, ce dont le CA se félicite (lire page 6). Les administrateurs qui participent à la commission tiennent

au courant le CA de ses projets. Dalila Hachemi, qui assume les tâches de secrétariat et d'accueil au local, est la principale interlocutrice des adhérents. Elle a souhaité faire partie de la Com VA, ce que le CA a volontiers accepté, D'autant plus que la participation des permanents à la vie associative figure dans la définition de tous leurs postes.

Séance du 10/02/2011

GRAND CORMORAN

Contre les tirs

Le CA a décidé d'attaquer l'arrêté que le préfet de Seine-et-Marne a pris, cette année encore, autorisant des tirs de grands cormorans. En outre, le Corif estime que ces tirs sont aussi injustifiés qu'inutiles.

Le préfet a ensuite fait parvenir au tribunal un mémoire attaquant point par point les positions du Corif. Le CA a décidé que celles-ci étaient suffisamment argumentées et parlantes, et a décidé de ne pas répondre au Préfet.

Séances du 10/02/2011 et du 8/03/2011

ASSEMBLEE GENERALE DE FNE

Le Corif représenté

Le Corif ne sera pas directement présent à l'AG de France Nature Environnement. La CA décide de donner pouvoir à Christophe Aubel, ancien président du Corif et actuel

directeur de la ligue ROC, pour les votes lors de cette AG.

Séance du 8/03/2011

BIBLIOTHEQUE

Un catalogue commun

Le Graine-Ile-de-France (réseau francilien d'éducation à l'environnement) a proposé au Corif de participer au catalogue commun à plusieurs associations d'éducation à la nature. Ce catalogue en ligne permet de rechercher des ouvrages détenus dans les bibliothèques de toutes les structures participantes. Le CA a donné son accord à cette participation. Pour l'entretien de ce catalogue et pour d'autres frais de fonctionnement, le CA a alloué un budget de 500 € pour la bibliothèque en 2011.

Séance du 8/03/2011

GRAINE-ILE-DE-FRANCE

Une place au CA, pas prise

Le Graine-Ile-de-France (réseau francilien d'éducation à l'environnement) a également proposé au Corif un poste d'administrateur. Malheureusement, aucun membre du CA du Corif n'a de disponibilité pour le prendre en charge, et diverses sollicitations d'adhérents ont échoué. C'est évidemment dommage, car le Corif est un membre actif de ce réseau. Notre association a donc été obligée de décliner l'offre.

Séance du 8/03/2011

GAZ DE SCHISTE

Non merci !

L'exploitation des gaz de schiste est très destructrice des milieux naturels. C'est pour cela que le Corif s'y oppose. Notre site Internet a relayé l'invitation à la manifestation organisée le 5 mars à Doué (en Seine-et-Marne) où des prospections étaient prévues.

Même s'il semble qu'il y ait une mobilisation des parlementaires pour interdire l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste, par la technique de fracturation hydraulique, il convient de rester vigilants.

Séance du 8/03/2011

SERRES D'AUTEUIL

Peut mieux faire ...

La Mairie de Paris a donné son accord à la Fédération française de tennis pour une extension du stade Roland-Garros aux dépens des Serres d'Auteuil. Un nouveau stade s'installera sur l'emplacement de serres dites « techniques », non « historiques » et non protégées, donc. Ce qui obligera au déménagement de certaines plantations vers le Parc floral. Les gradins du nouveau stade seront agrémentés de serres, dont on espère qu'elles rempliront les fonctions qu'en attendent les jardiniers.

Il se peut donc que l'impact sur la nature environnante soit léger. Mais on aurait préféré constater de la part de la Mairie de Paris (comme de la part

d'autres collectivités locales en d'autres circonstances) le même empressement, et le même déploiement de moyens financiers, pour une véritable mise en valeur de la biodiversité en ville, et ailleurs.

Séance du 8/03/2011

CAMPAGNE DE PUB FNE

Oui, mais...



La campagne de publicité qu'a organisée France Nature Environnement au moment du Salon de l'agriculture a souvent été jugée provocante. Il n'est pas rare que les campagnes d'affichage poussent à des raccourcis qui peuvent parfois être mal interprétés. Pour autant, cette campagne permettait de poser de vraies questions. Un de ses visuels (ci-dessus) a été présent pendant quelque temps sur la page d'accueil de notre site Internet.

Mais, pour montrer que des associations de protection de la nature et des agriculteurs savent élaborer et mener des projets en commun (c'est en particulier le cas du Corif), nous avons ajouté un article sur le programme « PRAIRIE »

que notre association pilote dans les Yvelines. Il consiste en la formation et l'accompagnement d'agriculteurs qui passent des conventions pour l'entretien de haies, de mares, de bandes enherbées, et autres initiatives qui contribuent au maintien de la biodiversité en milieu agricole.

Séance du 8/03/2011

COMMUNICATION

Des choses à dire

Le CA de mars était, comme chaque année, consacré à la communication. Il a été rappelé que les actions des permanents devaient être mieux mises en valeur, et que ceux-ci devaient fournir, à la Commission communication (ComCom) ou à l'équipe du *Programme d'activités*, les informations nécessaires pour mettre en œuvre une communication adaptée.

Le « *Voyage de la biodiversité* » et le programme « PRAIRIE » sont exemplaires de la qualité et de la créativité des actions menées par le Corif. La ComCom va être sollicitée pour les faire connaître. Et pour réaliser le compte rendu annuel des activités « phare » de notre association, qu'elles soient menées par les adhérents ou les permanents.

D'autre part la mise en ligne de Faune-IDF nécessite également un effort de communication. D'ores-et-déjà, le comité Faune-IDF a communiqué auprès des ornithos franciliens, au travers de leurs listes de discussion. Une communication à destination des institutionnels et de la presse sera

organisée lorsque le site aura atteint sa « vitesse de croisière ».

Séance du 8/03/2011

HIRONDELLES ENCORE

Nettoyage de printemps

Grâce à l'aide de l'établissement public qui gère le parc de La Villette, Frédéric Malher, accompagné de quelques adhérents, a procédé au nettoyage des nids d'hirondelles artificiels qui avaient été posés, pour compenser la destruction des nids naturels, lors des travaux de rénovation de la grande halle (voir pages 26 et 27).

Le CA a appris l'existence d'un projet de rénovation similaire à la gare RER d'Argenteuil, et a décidé de faire parvenir au maire de la ville un courrier demandant l'interruption des travaux.

Séance du 6/04/2011

RENCONTRES ORNITHOLOGIQUES DE PRINTEMPS

Pas facile...

Les ROP seront organisées cette année encore en Seine-et-Marne, département notoirement sous-prospecté. Mais, visiblement aussi, sous-équipé en lieux d'accueil adaptés à notre annuelle prospection conviviale. Si vous en connaissez, n'hésitez pas à le faire savoir au local, car, en l'absence d'un tel lieu, il nous faudra trouver une formule probable-

ment plus légère, et donc probablement moins réussie.

Séance du 6/04/2011

CHANTIERS NATURE

Vol

La débroussailleuse du Corif a été volée (avec quelques autres objets) dans le local du Corif. Ce qui remet en cause les chantiers nature que notre association mène régulièrement comme, par exemple, à Jablines (un grand merci à Ph. Persuy qui, à cette occasion, nous a dépanné en nous prêtant la sienne).

Si jamais vous en avez une qui ne vous sert plus, ou si vous connaissez quelqu'un dans ce cas, l'outil pourra être utile à la nidification des sternes...

Séance du 8/03/2011

ETUDES ET PROTECTION

Tout savoir

Le CA d'avril était consacré, lui, au travail du secteur « Etudes et protection » que nous ont présenté Colette Huot-Daubremont (Directrice du Corif et responsable du secteur) et William Huin (chargé de mission).

Parmi les bonnes nouvelles, le Corif va mener, en collaboration avec l'ONF (Office national des forêts) et l'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement) des études sur le marais de Stors (95) et les buttes du Parisis (95). Tous les détails des très nombreuses actions menées seront bientôt en ligne sur notre site Internet.

Séance du 6/04/2011

Beau temps, petits oiseaux qui chantent... C'est le printemps...

Le rendez-vous quotidien sur Corifdiscus, c'est toute la vie des oiseaux de notre région. Des observations, des remarques, des histoires, voici ce que j'ai moissonné ce trimestre...

Les mines de la chouette...

Et pour commencer cette vidéo rigolote envoyée par Didier Godreau
“ 360° !”

<http://www.youtube.com/watch?v=8TL8pSFd-hQ&NR=1&feature=fvwp>

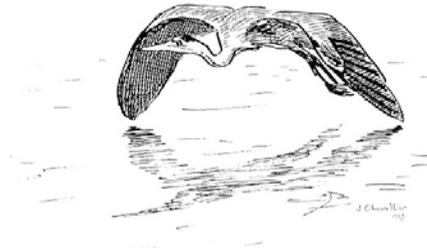
“Bonne miroise, Didier”

Commentaire de Jean Barbe : « Il faut lui greffer la tête à l'envers à cette pøv bête ! Merci Didier pour ce bon moment de rigolade ! »

Le héron n'est pas un héros

Il fait le fier comme cela mais, en fait, c'est un peureux.

Loïc Epelboin écrit : « Je viens de voir un grand échassier se faire pourchasser par des corneilles au dessus de la Salpêtrière... Je pense qu'il s'agissait d'un héron cendré mais j'étais en réunion et n'ai pas pu sortir mes jumelles pour m'en assurer... (déjà que mon ornithomanie en inquiète plus d'un...)



Frédéric Malher poursuit :

« Les goélands aiment bien aussi poursuivre les hérons : j'ai vu ainsi toute la colonie de goélands du Marais s'envoler et poursuivre un malheureux héron qui essayait de traverser le ciel parisien vers le nord, l'obligeant à monter en cerclant, éccœurant ainsi progressivement ses poursuivants. Je n'ai jamais compris pourquoi il n'a pas plutôt fui à l'horizontale ! »

Et Patrick David renchérit : « Bonjour Loïc, c'est assez courant que les corneilles pourchassent les hérons cendrés, un échassier assez fréquent à Paris, qui vole avec le cou replié en S.

J'ai vu le cas au Parc du Sausset. Plus amusant, j'ai vu près de mon travail, vers Orly, un héron cendré pourchassé par des perruches à collier. C'est le cri du héron qui m'a incité à lever la tête. »

Et Jean Luc St Marc de conclure : « Cou tendu, replié? Bec en avant (signe de beau temps) !!! »

Le cygne noir

Comme toujours Laurent Chevallier nous réjouit avec ses découvertes littéraires et cela vient à propos après le film qui passe en ce moment.

« Je suis en train de lire le « Cantique de Noël » (le thermomètre nous rappelle depuis deux ou trois jours que l'hiver n'est pas terminé), un très beau conte du grand Charles Dickens. Écrit en 1843, il contient une scène au cours de laquelle une famille fort peu aisée s'apprête à manger une oie pour Noël. Les gourmets sont attablés lorsque le plat arrive, triomphalement porté par deux enfants de la famille.

Voici un extrait :

« Pendant ce temps, Maître Pierre et les deux petits Cratchit, qu'on était sûr de trouver partout, allèrent chercher l'oie, qu'ils rapportèrent bientôt en procession triomphale. À voir le tumulte causé par cette apparition, on aurait dit qu'une oie est le plus rare de tous les volatiles, un phénomène emplumé, auprès duquel un cygne noir serait un lieu commun, et en vérité, une oie était bien, en effet, une des

sept merveilles dans cette pauvre maison. Mistress Cratchit fit bouillir le jus, préparé d'avance, dans une petite casserole ; Maître Pierre écrasa les pommes de terre avec une vigueur incroyable ; Miss Belinda sucra la sauce aux pommes ; Martha essuya les assiettes chaudes ; Bob fit asseoir Tiny Tim près de lui à l'un des coins de la table ; les deux petits Cratchit placèrent des chaises pour tout le monde, sans s'oublier eux-mêmes, et, une fois en faction à leur poste, fourrèrent leurs cuillers dans leur bouche pour ne point céder à la tentation de demander de l'oie avant que vînt leur tour d'être servis. »

Dans ce texte, l'extraordinaire rareté de l'oie, sur cette pauvre table, est comparée à celle d'un cygne noir que Dickens semble considérer comme un animal fabuleux (tel un faune ou une licorne). En 1843, le Cygne noir n'était-il pas connu en Angleterre ? Malgré mes recherches, je ne parviens pas à trouver dans la littérature la date d'introduction de cette espèce australienne en Europe occidentale. Quelqu'un a-t-il l'info sous le coude ?»

Didier Godreau répond : « Bonsoir, pour que ce que ça vaut, il y a une explication sur Wikipedia.

[<http://mail.yimg.com/a/i/mesg/tsmileys2/04.gif>]

Ce fut un mythe dans des temps très anciens, puis une réalité après sa

découverte par un navigateur hollandais en 1697. Pas de date précise pour son apparition en Europe, mais... fin XVIII^e siècle ?

http://en.wikipedia.org/wiki/Black_Swan_emblems_and_popular_culture

Et la réponse avisée de Tsunehiko Kuwabara : « Bonjour. Trouvé sur la toile :

[Black Swan - secure.fera.defra.gov.uk](http://secure.fera.defra.gov.uk)

“Black swan was first introduced to England in 1791”

Décidément on trouve tout sur Internet...

Attention, âmes sensibles s'abstenir !

Envoyé par Frédéric Malher

« Grâce à France-Inter, cette nouvelle qui fait peur. Un chihuahua traumatisé par un hibou ! Source : The Associated Press - La Presse Canadienne - mar. 18 janv. 12:35 Crystal Lake, États-Unis. Depuis qu'il a été agressé par un hibou, un chihuahua refuse désormais toute promenade nocturne. L'attaque s'est produite la semaine dernière : Chico, petit toutou d'à peine deux kilogrammes, faisait une balade avec son maître, George Kalomiris, à Crystal Lake, dans la banlieue de Chicago (Illinois). Son propriétaire a expliqué qu'ils descendaient une rue lorsqu'un grand-duc a tenté de s'emparer du chien, âgé de trois ans. Kalomiris a fermement tenu la laisse

alors que le rapace le tirait sur le trottoir. Il a finalement réussi à le faire fuir. Chico a été soigné pour des blessures causées par les griffes du rapace. Son maître a précisé que le chien était encore traumatisé par l'événement. Il refuse maintenant toute promenade nocturne. »

À force de raconter des choses horribles...



Nom d'une mésange

« Hello le forum, J'ai découvert très récemment en lisant le bien sympathique premier numéro de “L'Oiseau Mag junior”

<http://jne-asso.org/blogjne/?p=2217#>

que la Mésange bleue n'appartenait plus au genre Parus : elle s'appelle, désormais, “Cyanistes caeruleus”.

Ce que confirme d'ailleurs la IOC World Bird List :

<http://www.worldbirdnames.org/n-waxwings.html>

On peut noter que les mésanges huppée, noire, nonnette... ont aussi été “reclassifiées”. La charbonnière est désormais la seule représentante du genre *Parus* dans nos contrées. Va encore falloir gribouiller nos guides de terrain... Matthieu Crocq »

Philippe Maintigneux précise :

« Bonjour,
En lisant Histoire de l'ornithologie de Valérie Chansigaud, j'ai cru comprendre que les tentatives de classement, d'organisation, de “nomenclaturage” ont été nombreuses, et le sont encore... Elles ont bien sûr évolué avec le développement de la connaissance des espèces, qui a été acquise petit à petit. Et qui évolue de plus en plus vite ! Si bien que je me demande s'il existe une classification absolue. Il existe une Commission de l'avifaune française (CAF). Elle entretient une liste d'espèces et le vocabulaire qui va avec. On peut la télécharger sur le site du CRBPO (du Muséum national d'histoire naturelle, donc).

<http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique12>

La mésange bleue y est encore “*Parus caeruleus*”. Mais c'est vrai que ça remonte un peu à la préhistoire, puisque la liste date de 2008. »

Frédéric Malher conclut :

« Et vous ne connaissez pas le pire... la Mouette rieuse s'appelle dorénavant “*Choirocephalus ridibundus* !”

Géolocalisation et chants d'oiseaux

Envoyé par Matthieu Crocq :

« Hello ! Un projet d'applications cartographiques sonores sur iPhone est mis en place par l'association MU. Je n'ai pas encore compris exactement le principe exact et les contours de cet outil, les infos données pour l'instant ne sont pas très détaillées. Mais ça peut être intéressant, ou amusant, ou pas... À suivre, en tout cas. »

« Ce dispositif immersif propose une exploration inédite fondée sur l'amplification de la présence des espèces sauvages dans la métropole parisienne. [...] Ce programme scientifique, pédagogique et artistique sera inauguré le 6 juillet au Parc des Buttes-Chaumont, avec une composition sonore de Rodolphe Alexis et Philip Griffiths, consacrée à la faune ornithologique.

RdV le 6 juillet au pavillon Armand-Carrel. »

<http://www.mu.asso.fr/Sound-Delta-Wild-juillet>

Claude Bied-Charreton

Dessin : J. Chevallier

Photo : J. Hénon

EXPOSITION

Les rapaces nocturnes



Courant mars s'est tenue à Vaujours, dans le pavillon Maurouard une exposition créée et montée par le Corif et Natureparif.

Elle a remporté un vif succès auprès des habitués visiteurs et promeneurs du Parc forestier de la Poudrerie (on comptabilise plus de 1300 visiteurs). Le samedi 19 mars, le vernissage de

l'exposition, organisé à l'occasion de la 9^e "Nuit de la Chouette" a rassemblé une centaine de personnes autour de Guilhem Lesaffre, président du Corif, et Stéphanie Lux, directrice de Natureparif.

En outre, cette exposition a permis de prendre contact avec de nombreuses classes pour initier les élèves à



Stéphanie Lux de Natureparif, en compagnie de J.-F. Magne, G. Lesaffre et Nicolas Bidron (Corif)

l'ornithologie et les sensibiliser aux enjeux actuels de la défense de notre environnement.

Cette nouvelle exposition tournera partout en région sur simple demande auprès du Corif. Faites-le savoir autour de vous !

Le Corif a organisé sept manifestations en région pour cette édition de la "Nuit de la Chouette". Elles ont rassemblé pas moins de 525 participants.

Rappelons que Natureparif organise chaque mois des conférences dans ses locaux (84 rue de Grenelle Paris VII^e). La plus récente, animée par le CORIF et la LPO, a eu lieu, jeudi 21 avril : « Les hirondelles d'Île-de-France, mieux les connaître, pour mieux les protéger »

Photos : Ophélie Alloiteau, Natureparif.

PROGRAMME 2011 DE NATUREPARIF

Conférences et projections biodiversité

Jeudi 21 avril 2011
de 18 h à 20 h

Les hirondelles d'Île-de-France, mieux les connaître pour mieux les protéger
(LPO / CORIF)

Jeudi 19 mai 2011
de 18 h à 20 h

Projection : les orchidées d'Île-de-France
en présence de Loïc Jugue.
(Association Pixiflore)

Jeudi 16 juin 2011
de 18 h à 20 h

Plantes sauvages comestibles et médicinales Ile-de-France,
François Couplan (Ethnobotaniste)

Jeudi 15 septembre 2011
de 18 h à 20 h

Les Jardins partagés en Île-de-France
Nathalie Daclon (Ville de Paris) et
Laurence Baudalet (Graine de jardins)

Jeudi 20 octobre 2011
de 18 h à 20 h

Les Mammifère d'Île-de-France
Vincent Vignon (Office de génie écologique)

Jeudi 17 novembre 2011
de 18 h à 20 h

La Biodiversité dans les bois parisiens
Paul-Robert Takacs (Ville de Paris)

Jeudi 15 décembre 2011
de 18 h à 20 h

Quelle agriculture pour les franciliens ?
Débat autour d'extraits de films, animé par Christian Dupraz (INRA)

A l'Auditorium de la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF)

84 rue de Grenelle Paris VII^e

01 75 77 79 04

www.natureparif.com

LES AS DE LA PHOTO NATURALISTE

Maîtriser un logiciel...

Qui n'a jamais eu la tentation d'abandonner le logiciel tout nouveau, tout beau ? Trop difficile, trop complet... je n'y arriverai jamais. Jusqu'à ce mini-stage, mais lisez plutôt.

Photoshop pour les (presque) nuls ?

Journée studieuse d'étude et de travaux pratiques à propos du logiciel « Photoshop » dans les locaux professionnels de Philippe Maintigneux. 10 h : les quatre élèves c'est-à-dire Geneviève Laulhé, Jean-Francois Magne, Tarek Riabi et Jacques Coatmeur se retrouvent.

Dans le regard des autres (dans le sien aussi évidemment), on sent poindre l'anxiété : vais-je être à la hauteur ? Est-ce que je vais bien comprendre ? Chacun se dit : « Je vais essayer de ne pas trop souvent faire répéter le prof. »

On ne peut pas encore dire si les élèves seront studieux, pour cela il faudra attendre le soir ! Après le bilan. Mais ne brûlons pas les étapes. Un peu de théorie, et on sent déjà que nous sommes dans les « starting-blocks ». On attend fébrilement les exercices pratiques, et on y arrive.

Manipulations en tous genres

Les calques qu'on superpose sur une photo et qu'on modifie comme on veut pour transformer une mauvaise photo en bonne photo. Ces lumières qui cramaient le premier plan sont adoucies et s'harmonisent mainte-

nant avec l'arrière-plan. Faire varier les courbes, changer le contraste sur des petites parties de la photo devient pour nous un jeu d'enfants. Une image trop petite qu'il faut agrandir pour les besoins d'une publication, pas de problème on vous rajoute de la matière, et voilà le tour est joué.

Redresser un horizon de travers, nettoyer un sol avec l'outil « tampon » sélectionner une couleur et la faire varier avec les outils « pipette et inversion » tout ça pour nous c'est maintenant de la rigolade.

Stage photo ? Oui mais...

En parlant de rigolade, on a eu aussi de bons moments en dégustant les produits régionaux que certains avaient apportés (je ne les cite pas, je n'ai rien apporté), un petit tour au marché du coin pour compléter le repas et voilà, on est prêt à parler des absents ! De fait, le repas se prolonge, on a aussi des choses à se dire.

En fin d'après midi nous sommes devenus des pros (enfin bon, y a encore du chemin !). Maintenant si on veut ajouter un poisson dans le bec d'un Martin-pêcheur, pas de problème. Un jour on saura le faire.

Jacques Coatmeur

FAUNE-ILEDEFRANCE.ORG EN LIGNE DEPUIS LE 21 MARS 2011

Un site Internet pour partager ses observations

La société Biolovision a développé un modèle de site Internet qui, à l'initiative de la Ligue de Protection des Oiseaux, a été adopté dans de nombreuses régions. En Ile-de-France, l'antenne de la LPO a proposé au CORIF de co-gérer le projet. Ce que notre association a évidemment bien volontiers accepté.

Il est maintenant possible, pour tous les ornithologues de tous niveaux qui observent des oiseaux en Ile-de-France, de noter leurs observations et de les partager. Et ceci très facilement. Mais ce n'est évidemment pas la seule finalité du projet. Toutes ces observations serviront, pour chacune des deux associations, à nourrir leurs propres

Participez à
www.faune-iledefrance.org
 Avant de noter vos premières observations, il faudra vous inscrire. C'est rapide... et normal : les observations ont toutes un auteur identifié.

The screenshot shows the Faune-IDF website interface. At the top, there is a banner with three bird photos and a 'beta' logo. Below the banner is a navigation menu with 'Accueil', 'Les partenaires', and 'Consulter'. The 'Consulter' menu is expanded to show 'Les observations', 'Les 2 derniers jours', 'Les 5 derniers jours', 'Les 15 derniers jours', and 'Données et analyses'. The 'Données et analyses' section lists various bird species and their observation dates, such as 'Hirondelle rustique 2011', 'Mésange à longue queue (A.c.caudatus) 10-11', 'Grue cendrée 2011', 'Chevêche d'Athéna 2011', 'Fauvette à tête noire 2011', 'Hirondelle de rivage 2011', 'Hirondelle de fenêtre 2011', 'Pinson du Nord 2011', 'Perruche à collier 2011', and 'Croupion ans 2011'.

The main content area is titled 'Les 2 derniers jours' and features a search filter interface. The 'Période' is set to 'Les 2 derniers jours'. The 'Espèce' filter is set to 'jamais observé', and the 'Lieu' filter is set to '75'. The 'Restriction' filter is set to 'avec photos'. The search results are displayed as a list of observations for 'mardi 12 avril 2011' at 'parc meissonier / Poissy (78)'. The list includes:

- 2 **Mésanges charbonnières** (*Parus major*) [ajouter]
- Détail : 2x mâles
- 1 **Moineau domestique** (*Passer domesticus*) [ajouter]
- 1 **Pic vert** (*Picus viridis*) [ajouter]
- Détail : 1x mâle
- 5 **Pigeons bisets domestiques** (*Columba livia*) [ajouter]
- 2 **Pigeons ramiers** (*Columba palumbus*) [ajouter]
- 1 **Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) [ajouter]
- Détail : 1x mâle
- 2 **Pouillots véloces** (*Phylloscopus collybita*) [ajouter]
- 3 **Troglodytes mignons** (*Troglodytes troglodytes*) [ajouter]

bases de données, et donc à renforcer la qualité des études qu'elles mènent.

Comment ça marche ?

Pour noter une observation, on en donne la date, on repère sur une carte le lieu où on l'a faite (ou on saisit un nom de commune, ou on choisit un lieu qu'on a déjà fréquenté...). Puis, on choisit l'espèce dans une liste, en tapant ses premières lettres. On indique si on le souhaite une quantité d'individus, un commentaire, un code Atlas (il y a la liste complète avec les explications). Eventuellement, on peut ajouter une photo ou un son.

L'observation rejoint alors la liste de toutes les observations, et est publiée pendant deux semaines. Les observations que vous estimez « sensibles » peuvent être protégées. Elles nourriront la base de données, mais elles ne seront pas publiées sur le site.

Vous pouvez bien sûr consulter les listes des observations récentes, les photos associées, ainsi que des cartes de répartition de certaines espèces, qui varient selon « l'actualité ».

Les observateurs qui fournissent beaucoup de données ont la possibilité de consulter des observations plus anciennes. Chaque observateur a toujours la possibilité de consulter toutes ses propres observations.

Un groupe d'observateurs « valideurs » consultent régulièrement les observations et vérifient leur plausibilité. En cas de doute, ils demandent des précisions à l'auteur. L'observation est alors, provisoirement, marquée d'un point d'interrogation jusqu'à ce que toutes les vérifications aient été faites.

Comme d'habitude, les observations d'espèces rares, qui sont signalées sur le site, restent soumises à homologation nationale ou régionale par l'observateur.

Qui gère ?

Le Comité Faune-IDF est composé de trois représentants de la LPO et trois représentants du CORIF.

Il assure l'animation du site Internet, la gestion du budget (et, oui, un site Internet, cela a un coût !), l'organisation de synthèses ou d'études menées en commun par nos deux associations lorsque la demande nous en sera faite, les conventions avec les partenaires, la gestion des listes d'espèces (en collaboration avec les « valideurs »), etc.

Pour que son action soit plus lisible, pour que chaque contributeur sache bien à quoi il participe, le comité Faune-IDF a

LPO et CORIF gèrent en commun Faune-IDF

Le projet Faune-IDF est géré par un comité composé de six membres, trois pour chaque association, mandatés par leur conseil d'administration respectif.

Pour la LPO : Philippe J. Dubois et Vincent Ponnelle (administrateurs de la LPO), Julien Foussard (responsable de l'antenne LPO Ile-de-France).

Pour le CORIF : Philippe Maintigneux et (en renfort) Tarek Riabi (administrateurs du CORIF), Colette Huot-Daubremont (directrice du CORIF), William Huin (chargé de mission au CORIF).

déjà établi un code de déontologie qui est téléchargeable sur le site Faune-IDF.

Est-ce que c'est utile ?

Les observations notées sur Faune-IDF viennent nourrir les bases de données du CORIF et de la LPO. A partir d'un corpus bien plus étoffé (ce sont des milliers de données qui sont recueillies), les études que nous menons n'en seront que plus documentées, plus riches, plus crédibles.

Ces données, après une analyse adaptée, viendront compléter les inventaires plus ciblés, menés selon des protocoles précis par nos adhérents et nos permanents.

Le comité Faune-IDF étudie les modalités de partenariat avec les autres associations et les institutions franciliennes pour que la connaissance acquise grâce à cette somme de données serve au mieux la protection de la nature à long terme. Cela nous amènera à proposer plus d'études à nos partenaires. Ce qui est évidemment exclu, c'est le commerce de données brutes, qui ne correspond clairement pas à notre esprit associatif.

Est-ce que c'est obligatoire ?

Non, bien sûr, rien n'est obligatoire... Ce qui est important, c'est de transmettre ses observations. Et vous prendrez sûrement goût à Faune-IDF ! Toutefois, les corifiens qui préfèrent continuer à transmettre leurs observations « comme avant », peuvent également le faire, de préférence en utilisant le masque de saisie Excel (téléchargeable sur le site du CORIF), car il permet un traitement plus rapide de leurs données.

Philippe Maintigneux, avec Colette Huot-Daubremont et William Huin

Faune-IDF : et si on en parlait ?

L'outil Faune-IDF est très attractif et extrêmement puissant. Le phénomène ne va donc pas passer inaperçu dans la communauté ornithologique francilienne. Il est apparu évident au CA du CORIF que notre association ne pouvait pas ne pas participer à un tel projet. Et le CA a souhaité que tous les corifiens puissent participer à la réflexion sur le meilleur usage qu'il peut être fait d'un tel outil.

Appel à contribution

C'est pourquoi nous vous proposons de faire parvenir à *L'Epeichette* un petit texte exprimant votre sentiment, votre opinion, votre enthousiasme, votre questionnement sur Faune-IDF.

- Comment se servir au mieux de l'outil ?
- Comment noter au mieux ses observations ?
- Quels enjeux pour la vie associative ?
- Quels enjeux pour la place des associations dans la protection de la nature ?
- Etc.

On peut également évoquer les améliorations à apporter à l'outil, mais attention, ces développements sont coûteux, et nous ne pourrions peut-être pas tous nous les offrir ! Une synthèse de vos contributions sera publiée dans la prochaine *Epeichette*. Et surtout, elles inspireront les membres CORIF du comité Faune-IDF.

**Envoyez vos contributions à
epeichette@corif.net**

En direct avec la Presse

Le CORIF, l'OPIE, l'antenne LPO Ile-de-France et l'agence 914, chargée des relations presse de la Fête de la nature, ont organisé lundi 21 mars le premier "Parcours Presse" de la saison, au Parc départemental des Chanteraines (Gennevilliers 92). L'occasion pour neuf journalistes de découvrir la nature insolite au pied de leur rédaction... ! Pinsons du nord, grives mauvis, serins cinis, pouillots véloce, hirondelles rustiques... Une initiative sympathique et originale pour présenter la Fête de la Nature 2011 (18 au 22 mai partout en France).

Jean-François Magne,
Directeur-adjoint chargé de l'éducation à la nature



Photothèque du Corif

Grâce au collectif des photographes du Corif, la photothèque se remplit et vient de dépasser les 200 pages, ce qui représente plus de 2 400 photos d'oiseaux !

Les statistiques de notre hébergeur montrent que la photothèque attire de nombreuses visites sur notre site Internet.

Donc, merci à nos talentueux photographes !

Pour rappel, l'accès à la photothèque se fait :

- par la page d'accueil du site www.corif.net, en descendant sur la page
- ou directement à l'adresse <http://www.corif.net/site/phototheque>

Karl Sabourin

STOC-EPS en Île-de-France

Le 29 janvier dernier, le Corifa a organisé, avec le Muséum national d'histoire naturelle et Natureparif, les premières assises régionales de l'Observatoire régional des oiseaux communs (Oroc), déclinaison régionale du STOC-EPS.



Depuis de nombreuses années, des ornithologues franciliens consacrent un peu de leur temps à la réalisation de ce suivi, coordonné en Île-de-France par le CORIF. Ces premières assises étaient donc l'occasion de se rencontrer, d'échanger sur les expériences des uns et des autres dans le cadre de ce suivi et de présenter les résultats déjà obtenus.

Son rôle

Le programme STOC-EPS/OROC s'intéresse, avant tout, aux espèces communes que nous rencontrons tous les jours (ou presque !) autour de chez nous. Il permet de suivre l'évolution de ces espèces de la nature dite "ordinaire" sur le long terme. Le STOC-EPS est considéré

comme un indicateur particulièrement pertinent de l'état de santé des oiseaux, comme de la biodiversité dans son ensemble. Par exemple, le déclin prononcé du Bouvreuil pivoine, observé via le STOC-EPS, a provoqué son classement en tant qu'espèce menacée sur la Liste rouge française de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature).

Déroulement de l'activité

Matinée

Le matin a été consacré à une formation très pratique sur la réalisation concrète d'un inventaire OROC/STOC-EPS en trois temps.

- D'abord, le protocole a été rappelé : chaque observateur suit, pendant deux matinées printanières, un carré sur lequel il a placé 10 points d'écoute de cinq minutes chacun.
- Puis, la quinzaine d'ornithologues présents ont pu profiter d'un superbe soleil hivernal, illuminant les arènes de Lutèce, pour appliquer directement le protocole sur le terrain. Six pigeons colombins se reposaient sur les arbres des arènes. Un geai des chênes laissait admirer toutes les couleurs de son plumage, tandis qu'un accenteur faisait entendre, une fois n'est pas coutume, toute la puissance de son ramage.
- Enfin, le retour en salle a permis d'aborder la saisie des données sur le logiciel FEPS.

La matinée s'est conclue par un déjeuner très agréable en compagnie d'une troupe de moineaux glanant sur les tables de la Mosquée de Paris.

Après-midi

L'après-midi a réuni 65 personnes dont 31 membres du CORIF. Après les préambules de David Laloi, de Guilhem Lesaffre (pour le CORIF), de Romain Julliard (pour le MNHN) et de Grégoire Lois (pour Natureparif), la première intervention a porté sur la présentation de l'OROC et sur les premiers résultats franciliens.

En Île-de-France, l'avifaune commune se caractérise par la progression des espèces adaptées au milieu urbain et des espèces généralistes ; mais aussi par la régression inquiétante de nombreuses espèces comme le Moineau friquet.

Puis, Franz Barth a évoqué son intérêt à suivre son carré OROC. Il a montré comment chaque observateur pouvait, par des méthodes simples et avec l'aide du CORIF, tirer quelques conclusions avifaunistiques de son suivi.

Ensuite, Antoine Roulet (de l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine du Conseil général de Seine-Saint-Denis) a expliqué ce que pouvait apporter l'OROC à l'échelle d'un département. Il a, par exemple, déjà permis de comparer les espèces de la matrice urbaine aux espèces des espaces verts de la Seine-Saint-Denis.



Enfin, avant une courte pause, Romain Julliard a fait un tour d'horizon des méthodes d'analyse du STOC-EPS à l'échelle régionale, nationale et internationale. Le STOC-EPS permet ainsi, de réaliser des cartes de répartition des espèces, d'évaluer leurs évolutions en fonction de la transformation des habitats, d'étudier le réchauffement climatique...

Perspectives

La dernière partie de l'après-midi a porté sur les perspectives de l'OROC dans les années à venir, avec, entre autres, une paire de jumelles à gagner pour les participants de l'OROC en 2011 !

Texte : Irène Anglade

Photos : Colette Huot-Daubremont

L'action continue

En savoir plus sur ce programme national ? Y participer ? Consultez le site du Corif (www.corif.net) et n'hésitez pas à nous contacter... par téléphone ou courriel.

GRAND NETTOYAGE DE PRINTEMPS

Hirondelles de la Grande Halle



La pose de nichoirs avait été rendue nécessaire par les travaux de rénovation de la Grande Halle de la Villette en 2005-2006. Depuis, cette colonie a été suivie avec attention par le Corif. Le site du Corif a raconté en son temps cette pose de nichoirs qui avait concrétisé les bonnes relations entre l'EPPGHV (Etablissement public du parc et de la grande halle de la Villette) et le Corif.

Intervention efficace mais...

Le succès avait été immédiat : les vingt nichoirs avaient été occupés dès la première année !

Malheureusement l'été 2006 a été très mauvais et les hirondelles de fenêtre de toute la région parisienne ont subi

une mortalité très importante : celles de la Villette n'ont pas échappé à cette mortalité brutale. Après quelques années pendant lesquelles la baisse des effectifs s'est lentement poursuivie, la saison 2010 a, pour la première fois, montré un certain rétablissement.



Faciliter le renouveau

Nous avons voulu faciliter ce renouveau en nettoyant les nichoirs que nous avons posés il y a cinq ans.

La direction de l'EPPGHV a accepté de mettre gracieusement à notre disposition un chariot-élévateur (et son conducteur...). Le vendredi 1^{er} avril (certains ont cru à une plaisanterie...), nous nous sommes retrouvés à plusieurs Corifiens pour le nettoyage des nichoirs.

Le travail fut simple et rapide : les nichoirs sont retenus par des clous tordus qu'il suffit de faire pivoter ; on retire le nichoir, on enlève les œufs de parasites qui sont sur le support en bois, on retire le contenu du nichoir, un coup d'insecticide à base de pyrèthre et on repose le nichoir en place. Le contenu des nichoirs est mis en sac plastique pour une éventuelle analyse par des spécialistes.

Des nichoirs libérés

Bilan des opérations : cinq nichoirs (sur vingt) étaient occupés par des cadavres dont quatre par des squelettes bien propres et un par un jeune momifié. On peut donc espérer que notre travail aura libéré quelques nichoirs dont l'accès était trop encombré pour pouvoir être utilisés par des couples nicheurs...

La collaboration avec l'EPPGHV (Etablissement public du parc et de la grande halle de la Villette), initiée il y a six ans, a donc encore fait la preuve de son efficacité. Que Mme Berthout, sa directrice générale, M. Laïbi, chef du service Bâti et M. Leclercq qui a conduit le chariot élévateur et qui a montré un véritable intérêt pour ce travail un peu original, trouvent ici le témoignage de notre gratitude !

Frédéric Malher

Dessin : T. Kuwabara

Photos : J. Hénon, T. Kuwabara

Ces nichoirs artificiels ont permis aux hirondelles de continuer à occuper la Grande Halle mais le but est qu'elles construisent leurs propres nids tout au long de la Grande Halle, ce qu'elles ont entrepris d'ailleurs, les nichoirs artificiels n'étant qu'un palliatif.

Nichoirs et mangeoires pour les oiseaux de Suresnes

À Suresnes, l'association de quartier "Suresnes Liberté", à laquelle participent des Corifiens, a permis la pose de mangeoires nichoires en prévision du prochain printemps.



Présentation des mangeoires et nichoires fabriqués.

Ci-dessous, les responsables du service Parcs et jardins de la ville de Suresnes accrochent solidement le nichoir

Square Marcel Legras

Mésanges, fauvettes et autres petits passereaux peuvent venir picorer et couvrir : tout est prêt pour eux dans le square de la place Marcel Legras. Avec l'aide de M. Stéphane Perrin-Bidan et des responsables du service Parcs et jardins de la ville de Suresnes, l'association de quartier "Suresnes-Liberté" a posé deux mangeoires bien remplies de graines et trois jolis nichoires. Ils ont été imaginés et réalisés par l'un des adhérents de l'association. Malgré le froid glacial de ce mercredi matin 23 février, bon nombre d'amis des oiseaux étaient présents pour soutenir et encourager cette belle opération. Un grand merci à tous et à bientôt pour d'autres nouvelles. On attend avec impatience la première couvée dans les branches des beaux tilleuls du square de la place Marcel Legras.

Dominique Desouches



VOYAGE

Costa Rica : une étape de rêve à la Ensenada

Le Costa Rica est un paradis pour les ornithologues. Nous y avons passé trois semaines merveilleuses en février dernier. Impossible de raconter tout notre voyage. Pour les lecteurs de l'Épeichette, voici juste un gros plan sur l'un des sites que nous avons préférés : la Ensenada, près de Puntarenas, sur la côte pacifique.



Bernard, un guide québécois rencontré dans le parc national de Palo Verde, nous recommande une étape dans le lodge de la Ensenada : pour le site lui-même et pour les oiseaux. Nous avons eu du mal à en trouver le chemin. Il nous avait dit de quitter l'interaméricaine à Limonal, et de passer par Colorado...

Nous avons donc parcouru, au plus chaud de la journée, des kilomètres de ces pistes costaricaines, étroites, pleines de trous et d'ornières, bordées de fossés assez profonds où se déversent, à la saison humide, les généreuses pluies tropicales, des pistes qui franchissent des gués et des torrents sur des ponts improbables.

Une hacienda

Nous savions que le Lodge était situé sur le village de Manzanillo, mais ce dernier s'étendait sur des kilomètres et nous avons erré, revenant en arrière à plusieurs reprises, demandant plusieurs fois notre chemin aux Ticos ou aux Ticas (costa-ricains pour les intimes) que nous croisons.

Nous avons enfin franchi un portail fièrement surmonté d'un panneau : « La Ensenada, *Refugio Nacional de Vida Silvestre* ». Il s'agit d'une hacienda, une immense propriété dévolue à l'élevage et aux cultures, riche en personnel et avec du matériel assez moderne. Une des originalités de cette hacienda tient à la grande diversité des essences d'arbres présents

et au soin, mis par ses responsables, à disposer devant chacun d'eux un panneau de bois, indiquant le nom de l'arbre, en espagnol et en latin.

Nous nous engageons sur le chemin qui traverse la propriété, longeons des champs et des prés, et arrivons enfin au Lodge situé sur les bords du Golfo de Nicoya.

Grosse chaleur

Le site se compose d'une quinzaine de bungalows spacieux tout en bois, faisant face à la mer, répartis de part et d'autre des locaux communs (salle à manger, cuisine, bar, espace de repos). Ceux-ci, ouverts de tous côtés à tous vents, sont délimités par un lacy de solides poteaux de bois et sont



recouverts de pailles de bananiers et de cocotiers qui protègent bien de la grosse chaleur. À La Ensenada, en effet, la température ne descend guère au-dessous de 23-24° la nuit. Le jour, elle peut monter à 36-37° à la saison sèche.

Des arbres géants étalent leur frondaison en parasol devant les bungalows : flamboyants, bananiers, cocotiers, palmiers, manguiers et orangers sont harmonieusement répartis entre les bungalows, tout comme autour de la piscine discrètement implantée en contrebas, tandis que les buissons de bougainvilliers, d'hibiscus et de plantes tropicales variées, rehaussent de hautes couleurs vives ce luxuriant éden.

Escadrille de pélicans en vol

Installés dans les fauteuils de la varangue du bungalow, nous contemplons le vol des frégates superbes, disputant le ciel aux urubus à tête rouge. Une escadrille de pélicans bruns passe sur la mer au ras de l'eau. Les sternes royales s'agitent en tous sens autour du ponton de bois que leur colonie a investi. D'indolents iguanes cténosaures nous fixent longuement avant de s'éclipser derrière les buissons.

Dans la demi-heure qui précède la tombée du jour, le ballet aérien des oiseaux

s'accélère, avec le cri perçant des amazones à front blanc, le chant flûté du Cacique de Montezuma, les troublants dialogues des tyrans quiquivi (« *qu'est-ce qu'il dit ?* »), et les dernières recherches effrénées de nourriture des troglodytes à nuque rousse. L'adorable petite Chevêchette brune est aux aguets, un lapin passe, indifférent, sur la grande pelouse qui descend vers la mer.

Le calme se fait. La nuit est maintenant tombée ; quelques chauves-



Geai à face blanche

souris s'emparent discrètement du territoire abandonné par les oiseaux ; les insectes entonnent leur concert nocturne. Le gecko, petit lézard aussi bruyant qu'inoffensif, signale sa présence sur les parois du bungalow qui est autant son domaine que le nôtre.

Les singes hurleurs au réveil

Au firmament du noir profond, le mince croissant de la lune et les étoiles sont les seuls, et précieux luminaires à adoucir l'obscurité. Le temps immobile est à présent dévolu à la nuit de la terre et au sommeil des hommes, des plantes et des bêtes.

Encore plus soudain que sa chute, le lever du jour est un événement à vivre et à célébrer comme un premier matin du monde. Les premiers à sonner le réveil sont les singes hurleurs, dans les arbres voisins du lodge. Il ne faut pas rester sous la varangue, mais faire comme Dieu qui « se promenait dans le jardin à la brise du jour »⁽¹⁾. C'est autour de la piscine que l'on peut admirer le Trogon à tête noire et voir passer le Motmot à sourcils bleus, tandis que le Piaye écureuil chaloupe sur les branches basses des bananiers.

Le beau Geai à face blanche

Tous les oiseaux se succèdent sur les innombrables branches des arbres qui bordent les bungalows : tyrans, troglodytes, toucans, amazones se disputent bruyamment tout ce qui se mange sur ces hautes frondaisons. Frégates, urubus et pélicans croisent à nouveau dans le ciel. Le somptueux Geai à face blanche attend, lui, de disputer aux humains leur petit-déjeuner. Comme son nom ne le dit pas, il porte fièrement un élégant toupet bleu et son dos est entièrement vêtu de belles plumes bleues.

Au sol, l'activité n'est guère moindre : la douce Colombe à ailes blanches émet un discret chant matinal ; une petite famille de colins huppés s'affaire à la recherche de graines.

C'est ainsi que se déroule la liturgie du jour à La Ensenada : « *Il y eut un soir, il y eut un matin* », et nous avons vu que « *cela était bon* »⁽²⁾.

François Desouches

(1) Genèse 3, 8

(2) Genèse 1

Pour tous renseignements :

francois.desouches@sfr.fr
dominique.desouches@gmail.com
gaup@cegetel.net
marie.gaupillat@cegetel.net

Site internet de la Ensenada Lodge : www.laensenada.net

Nouvelle enquête nationale sur les espèces d'oiseaux allochtones en France - 2011

En 2006, la LPO a mené une première enquête nationale sur les espèces d'oiseaux allochtones nicheuses en France. Les résultats, publiés dans la revue *Ornithos* 14-6, sont en libre consultation au local du Corif. Depuis, le paysage ornithologique des espèces potentiellement envahissantes n'a cessé d'évoluer. Aussi est-il apparu nécessaire de faire une nouvelle enquête concernant ces espèces au cours de l'année 2011.

Cette problématique particulièrement importante en Île-de-France, suscite régulièrement de vives réactions des citoyens ou des élus. Le Corif jouera donc pleinement son rôle en participant activement à cette enquête sur la région. Les résultats devraient répondre à de nombreuses interrogations sur le statut, la distribution,

les effectifs et la tendance pour les espèces concernées.

Transmettre ses données

Pour y participer, il suffit de nous transmettre vos observations comportant, si possible, le lieu, l'espèce, le nombre d'individus, le nombre de couples, ou encore les interactions entre ces espèces et les espèces indigènes. Le Corif synthétisera ces données et les transmettra à Philippe J. Dubois qui coordonne l'enquête au niveau national. D'avance un grand merci pour votre contribution qui aidera à dresser un tableau actualisé du statut des espèces allochtones (et parfois envahissantes) en France.

William Huin

Espèces retenues dans l'enquête :

Dendrocynes *Dendrocygna pl.sp.* (toutes espèces)
Cygne noir *Cygnus atratus*
Bernache du Canada *Branta canadensis*
Bernache nonnette *Branta leucopsis* (pop. férale)
Oie à bec court *Anser brachyrhynchus* (pop. férale)
Oie à tête barrée *Anser indicus*
Oie des neiges *Anser caerulescens*
Oulette d'Égypte *Alopochen aegyptiacus*
Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*
Canard mandarin *Aix galericulata*
Canard carolin *Aix sponsa*
Erismature rousse *Oxyura jamaicensis* (nicheurs)
Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

Pélican frisé *Pelecanus crispus*
Pélican gris *Pelecanus rufescens*
Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus*
Flamant nain *Phoenicopterus minor*
Flamant du Chili *Phoenicopterus chilensis*
Perruche à collier *Psittacula krameri*
Inséparable de Fischer *Agapornis fischeri*
Inséparable masqué *Agapornis personatus*
Conure veuve *Myiopsitta monachus*
Perroquet youyou *Poicephalus senegalus*
Léiothrix jaune *Leiothrix lutea*
Martin triste *Acridotheres tristis*
Capucin bec-de-plomb *Euodice malabarica*



**jumelles
longues-vues
microscopes
accessoires**

www.sightsofnature.com

Pieter De Conincklaan 108, 8200 St.-Andries Brugge, 0032/50 31 50 01

PROTECTION DES MAMMIFERES

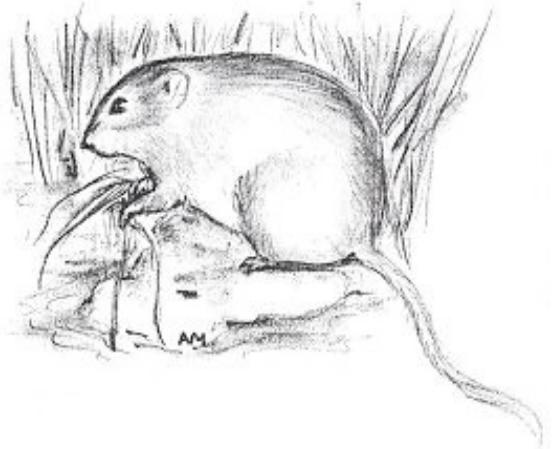
Une enquête sur le Campagnol amphibie

Ce petit campagnol inféodé aux milieux humides est présent en Ile-de-France. Toute observation est à signaler...

Le Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus*, est un rongeur inféodé aux zones humides, aux berges des cours d'eau, des mares, des étangs et des lacs. Il est classé « vulnérable » sur la liste rouge mondiale menacée mais sa situation en France est encore insuffisamment connue. Ainsi la SFEPM (Société française d'étude et de protection des mammifères) réalise une enquête depuis 2008, avec un protocole assez simple (prospection de 20 tronçons de 100 mètres de cours d'eau dans un carré de 10 x 10 kilomètres, avec une recherche des indices de présence : latrines, réfectoires, zones de mise à l'eau et les entrées de terriers, tunnels et accès dans la végétation, empreintes...

À classer en espèce protégée

Les premiers résultats ont permis lors du 33^e colloque francophone de mammalogie, les 16 et 17 octobre dernier, de voter une motion pour son classement dans la liste des espèces de mammifères protégés en France, inscription pour laquelle le CNPN (Conseil national du patrimoine naturel) a déjà donné un avis favorable.



L'Ile-de-France est très mal couverte par cette enquête. Pour familiariser les participants à l'enquête sur le Campagnol amphibie, une formation à la reconnaissance des indices de présence a été réalisée avec Natur'Essonne et le coordinateur national de la SFEPM. N'hésitez donc pas à nous dire (colette.huot-daubremont@corif.net) si vous souhaitez participer à cette action de protection.

Colette Huot-Daubremont

Dessin : © SFEPM
<http://www.sfepm.org>

A voir dès le printemps : la maison du jardinage

Paradis des jardiniers en herbe et des mains vertes expertes, la Maison du jardinage de Bercy ouvre ses portes au public en plein cœur de Paris. Au programme, documentation, expositions, cours, échanges et trocs sur le thème du jardinage.



Depuis septembre 1997, la Maison du jardinage est un lieu de référence à Paris. En plein cœur du nouveau quartier de Bercy, entouré de plantes, de fleurs, de fruits et légumes, ce lieu est ouvert à tous ceux qui pensent que même en milieu urbain, les plantes ont leur place.

Au fil des saisons, la Maison change de décor avec ses floraisons, chutes de feuilles et bourgeonnements.

Annuelles, bisannuelles, plantes vivaces et bulbes se succèdent pour former un décor toujours renouvelé. Dans la serre et la véranda, une petite collection de plantes méditerranéennes



et tropicales est visible en toutes saisons. Au premier étage, un centre de documentation est ouvert à tous. Encyclopédies, revues pour amateurs et guides pratiques informeront les plus curieux sur les méthodes à appliquer pour avoir la main verte.

Après la théorie, la pratique et pour cela, rendez-vous le samedi matin pour des cours à thème permettant d'apprendre à jardiner.

Texte et photos : Cl. Bied-Charreton

Maison du jardinage

Parc de Bercy

41 rue Paul Belmondo - Paris XII^e

Ouvert au public :

En été tous les jours sauf le lundi de 13h30 à 17h.

En hiver mardi à vendredi 13h30 à 17h, samedi et dimanche 13h30 à 18h30

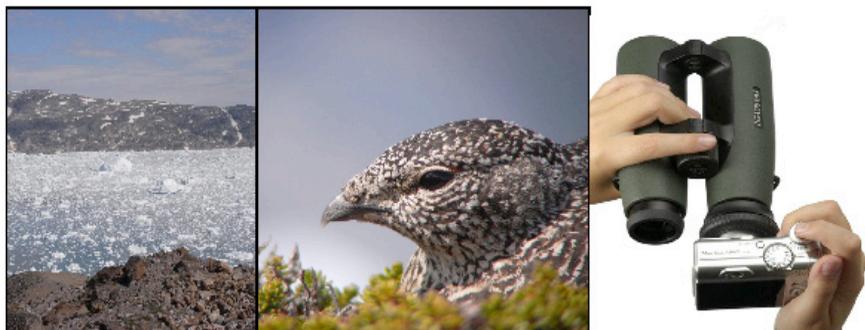
La Salamandre et le moineau

Au sommaire de “la Salamandre” n°202 - Edition France - février-mars 2011, on trouve à la rubrique “Escapade” un bel article intitulé “Paris sauvage”, sous la plume de Fleur Daugey.

En quatre pages avec photos (petites), plan de Paris (au 1/25 000^e en pleine page) et de nombreux renseignements pratiques, c'est une belle invitation à visiter la capitale “les jumelles autour

du cou”, à l'exemple de notre ami Frédéric Malher, qui met en avant quatre sites : le parc des Buttes Chaumont, le parc Montsouris, le cimetière du Père-Lachaise et le lac des Minimes au bois de Vincennes... sans oublier – vous l'auriez deviné – de suggérer la bonne astuce : louer un vélib' ! Bonne lecture

Louis Albesa



Immortalisez vos meilleurs souvenirs grâce à l'adaptateur

SNAPSHOT de SWAROVSKI OPTIK !

***s'adapte sur nos gammes EL et SLC**

***Traitements des lentilles pour une transmission parfaite**

SWAROBRIGHT


 **Easy to Clean**

***un SAV efficace et réputé, avec votre entière satisfaction pour obligation**

**Contactez-nous pour recevoir notre dossier complet et détaillé
sur l'observation et la Digiscopie pour l'Ornithologie**

SWAROVSKI OPTIK France 9, rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris Tél : 01 48 01 92 80

info@swarovskioptik.fr

www.swarovskioptik.com

L'attente

Bientôt 16h30 : il ne devrait pas tarder... Justement, le voilà ! À délicats sautilllements pressés, l'accenteur familial arpente le balcon.

De menues miettes ont été disposées à son intention. Elles sont picorées d'un bec précis. D'un bond, le visiteur a gagné l'une des jardinières abandonnées au désordre des plantes folles, pour le plus grand bénéfice des oiseaux du coin.

Le mouron blanc est apprécié, comme à l'habitude. Après avoir exploré la jardinière suivante, l'accenteur, un instant repu, s'envole...

Il reviendra demain, récompensant à nouveau l'attente de celui à qui il offrira une plaisante évasion.

Dans le vaste jardin public, rares sont les endroits accueillants quand on est un passereau migrateur, amateur de petits insectes cachés dans l'entrelacs des ramilles parées de feuilles nouvelles. C'est là que, les sens en éveil, un vieil ami et moi attendons l'un de ces voyageurs.

Les minutes passent et l'on se dit que ce n'est pas grave si on ne le voit pas... mais que, quand même, ce serait mieux si... Bref, on gamberge comme tous les

naturalistes plongés dans les délicieusement cruelles affres de l'attente. Quelques notes discrètes se font enfin

entendre. Le chanteur vagabond est bientôt localisé. Affairé, il ne prête aucune attention à ceux qui sont venus tout spécialement pour l'admirer et, surtout, l'entendre.

Il faut dire que ce pouillot véloce « de Sibérie » est passablement éloigné de ses habituelles régions d'élection, qu'elles soient situées au-delà de l'Oural en été, ou en Inde en hiver ! Un trajet nocturne l'a amené dans une manière

d'oasis au cœur de la grande ville et il s'y consacre assidûment à refaire ses forces pour pouvoir terminer son long chemin.

Cette fois encore, l'attente valait le coup, d'autant qu'elle a abouti à la double satisfaction de découvrir l'oiseau rare convoité et de partager ce contentement avec un ami.

Pour être honnête, il faudrait aussi parler des attentes déçues. Ce sera pour plus tard...

Photo : F. Ducordeau



Vivre avec l'Aigle de Bonelli



C'est une monographie qui alterne quatre pages de photos avec deux pages de texte. Les photos, toutes magnifiques, montrent principalement l'Aigle de Bonelli mais aussi son biotope, ses proies potentielles et des animaux vivant dans le même milieu.

On apprend que, bon an mal an, la population française se maintient entre 23 et 30 couples autour de la Méditerranée, alors que dans les années 1960 on dénombrait une centaine de couples.

La première partie nous informe de la vie d'un couple en partant des adultes sédentaires à l'erratisme des aiglons, en passant par toutes les étapes de la reproduction. Puis la deuxième partie, moins conventionnelle, nous indique quels sont les moyens mis en œuvre pour augmenter (au moins maintenir) la population d'aigles de Bonelli en France. D'abord l'analyse des menaces puis les actions proposées. Un bilan

exhaustif est présenté avant d'aborder les perspectives pas très réjouissantes.

Le seul point qui aurait pu être plus complet concerne les légendes des photos, un peu succinctes à mon avis.

Ce livre ravira particulièrement les photographes et intéressera, par ses informations précises, les ornithologues et plus précisément les "rapaçologues".

Auteur : Rozen Morvan

Editions Hesse.

Proposé et présenté par Jacques Coatmeur

Deux chouettes à la maison



Je viens de lire un petit livre qui m'a beaucoup intéressée :

« Deux chouettes à la maison » de Molly Burkett, ouvrage pas tout jeune, publié en effet en 1979 en Angleterre puis en France en 1986, par Castor poche Flammarion).

Eh oui, c'est un livre à destination des enfants, mais aussi des adultes. L'auteur a tenu, avec son mari, un centre de réhabilitation à partir de 1954.

On trouve dans ce livre beaucoup de renseignements sur les chouettes hulottes et une réflexion sur les difficultés de rendre des animaux à la vie sauvage

Auteur : Molly Burkett

Editions : Castor Poche Junior, numéro 149

Proposé et présenté par Madeleine Biron

«La ville fertile »

C'est le nom d'une exposition qui vient d'ouvrir ses portes.

“Cité de l'architecture et du patrimoine”, place du Trocadéro, jusqu'au 24 juillet.

Son objet est d'interroger le rapport de la nature à la ville.

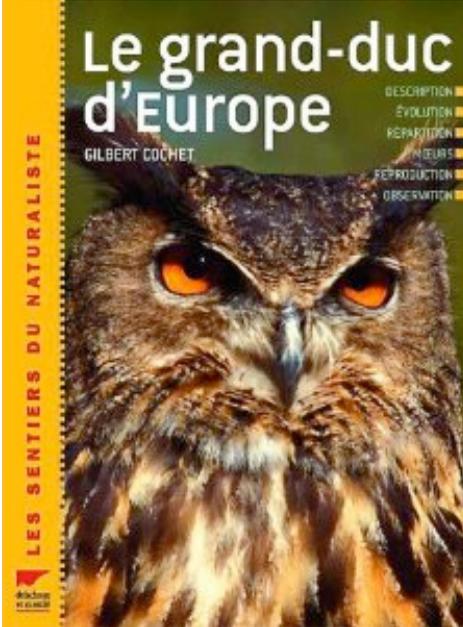
Quelle place pour la nature en ville ?

Quelle nature en ville ?

Et bien d'autres questions...

Conseillé par Sébastien Detante-Brisson

Le grand-duc d'Europe



Habitant les falaises et les sites rupestres, de mœurs nocturnes, le Grand-Duc d'Europe est un oiseau rare et... discret.

Il faut donc connaître les habitudes de ce grand rapace et être des plus attentifs pour avoir la chance d'observer cette espèce à l'aspect puissant et à l'envergure impressionnante (jusqu'à 170cm). Cet ouvrage, à travers 10 chapitres, permet de découvrir tous les aspects de la biologie de cet oiseau de légende – description, habitat, régime alimentaire, mœurs de reproduction, etc. De nombreuses illustrations – dessins et photos en couleur – agrémentent et soulignent la précision des observations de l'oiseau dans son milieu naturel.

Le Grand-Duc d'Europe, qui fait le point sur les recherches les plus récentes, donnera satisfaction aussi bien à l'ornithologue exigeant qu'au simple néophyte amoureux de la nature sauvage.

Auteur : Gilbert Cochet
Editions Delachaux et Niestlé
206 pages

La nature sous son toit

Sans budget excessif, avec un peu de patience et d'astuce, chacun peut facilement cohabiter avec une nature très diversifiée pour le seul plaisir d'accueillir toutes sortes de bêtes chez soi, mais aussi dans un souci de protection de l'environnement, en créant des refuges hivernaux, des haltes saisonnières, des abris divers.

Néanmoins, toute la faune n'est pas la bienvenue à domicile, c'est pourquoi Jean-François Noblet rassemble de nombreux conseils et données pratiques pour attirer les bêtes non nuisibles qui sauront à l'occasion débarrasser les maisons, efficacement et naturellement, des squatteurs indésirables que sont par exemple les pigeons ou bien les mites.

Ponctué d'anecdotes vécues, richement illustré, rédigé dans un style alerte et accessible à tous, cet ouvrage est bien plus qu'un traité pratique : en plongeant le lecteur au cœur d'un univers oublié, parfois insoupçonné, et pourtant si proche et étonnant, il nous rappelle que l'homme doit chaque jour s'attacher à préserver la planète qui l'accueille.

Auteur : Jean-François Noblet
Editions Delachaux et Niestlé
176 pages



Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie



Attendu par toute la communauté ornithologique, l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie est paru !

Soutenue de bout en bout par la Région wallonne, l'œuvre d'une décennie trouve ainsi sa concrétisation finale dans un livre de 524 pages en format A4, très documenté (plus de 450 cartes et figures) et richement illustré (plus de 500 photos).

En savoir plus : www.aves.be/atlas

Animatrice et rédactrice

Lucille Bourgeois, animatrice nature du CORIF a collaboré au hors-série n°42 de WAPITI (Printemps 2011) intitulé "Naître, quelle aventure".

Ce hors-série propose aux 7/13 ans des docs, des actus, des BD, et beaucoup d'activités (jeux, découpages) pour répondre à toutes les questions des petits et des grands sur la reproduction et la naissance des animaux.

WAPITI hors-série n°42
MILAN Presse - 6,95€



Renaissance du *Sauvage*

Le magazine écologique le Sauvage, fondé en 1973 par Alain Hervé, renaît cette année sur Internet, sur www.lesauvage.org. À côté de l'actualité, notamment nucléaire, voici un article paru il y a un mois.

Une heure au Jardin des Plantes

En entrant dans le Jardin des Plantes par le numéro 10 de la rue Buffon, un cerisier d'hiver florissant, aux tons rosés, vous accueille et vous salue joyeusement. Quelques pas de plus et c'est un cerisier de l'Oregon, tout blanc, éclatant, qui vous invite à prolonger la balade. Ce blanc est une fête, une célébration.

Végétation exotique

En se laissant aller, inspiré par les plantes elles-mêmes, celles-ci nous offrent une visite guidée. On passe d'abord devant les promesses des deux grands cerisiers du Japon qui laissent présager, par la densité de leurs bourgeons, de crouler sous le poids de leurs prochaines fleurs. Plus loin, un splendide pêcher rappelle les fleurs exotiques que l'on trouve sur les planches issues des grandes expéditions naturalistes. Ce pêcher commun viendrait de Surinam ou de Cypango, d'un pays poétique où les fleurs des pêcheurs ne laissent pas place au fruit, où la beauté des fleurs est la finalité ultime de la plante, comme une adresse au promeneur, comme une offrande à son regard. À côté de ce pêcher, lesabricotiers bourgeonnant sont plus indécis et ne montrent

timidement que quelques fleurs. Quelques pavots des Alpes sortent également avec courage en éclaireur dans le froid, tandis que la majorité des coquelicots préfèrent encore rester enveloppés en eux-mêmes. À une dizaine de pas, une corneille travaille avec acharnement un pied de lin de Nouvelle-Zélande, donnant sans modération coups de pattes et coups de bec. Cherche-t-elle de la nourriture ? L'opération dure une petite dizaine de minutes avant d'être interrompue par deux garnements qui se courent après. Le soleil descend rapidement en cette vivante fin d'hiver.

Corneilles et laridés

Les corneilles pullulent dans le parc, chassant les pigeons lorsqu'ils ne sont pas, à leur avis, perchés au bon endroit. En levant un peu les yeux, il ne faut pas attendre longtemps avant de voir des goélands argentés rôdant aux abords des berges de la Seine, des pies, et encore des corneilles. Une mouette rieuse, la tête sombre, sans un seul battement d'ail, traverse l'allée principale comme un coup de vent. Une corneille, encore en activité, se pose sur le sommet d'un arbre immense, une grande brindille dans le bec. En continuant de longer les arbres aux noms encyclopédiques, on peut apercevoir un menu morceau de

binurong, petit mammifère d'Asie, qui doit dormir. Juste à côté, trois imbéciles se moquent copieusement de ses voisins, un couple de petits pandas à la démarche lente mais précise, au poil soyeux et ambré, et dont le caractère paraît être d'une douceur égale au miel du Yémen. Au même moment résonne le chant si caractéristique des deux mésanges bleues qu'on ne verra qu'avec peine et patience.

Moineaux, étourneaux, passereaux

Après avoir aperçu un pinson des arbres au loin, trois colverts les pattes dans l'eau, et quelques mésanges charbonnières, l'une d'elles faisant méticuleusement sa toilette, c'est un gang de sept étourneaux sansonnets qui fouille un carré l'herbe sous l'œil des éternelles

corneilles. Chassés par ces sombres oiseaux, les sept compères réapparaîtront aussitôt. En regardant tranquillement la sortie, les allées me conduisent jusqu'à une viorne. Le rose pâle de ses fleurs se densifie à mesure qu'il se rapproche du zénith. Dans cette viorne, des dizaines de moineaux gras comme des moines pépient à n'en plus finir. Au pied de celle-ci, trois autres voyous d'étourneaux se partagent des miettes avec une gallinule poule d'eau dont on se demande bien ce qu'elle peut faire ici. Au passage des cris d'une poussette, les trois compères regagnent un grand platane tout nu qui devient mélodieusement grinçant.

Nous sommes le vendredi 4 mars après-midi, et le printemps montre déjà le bout de son nez.

Hadrien Gens

Une fois par mois, les lève-tôt se retrouvent à 8 h au Jardin des plantes, pour un « Ornitho Express », balade d'une heure et demie qui permet de commencer sa journée avec des chants plein les oreilles. Consultez le programme d'activités.



La statue de Lamarck, point de rendez-vous. Au fond à droite, le Jardin écologique, ou l'on pourra écouter, et souvent voir, au moins trois espèces de mésanges, le Rougegorge familier, le Troglodyte mignon, l'Accenteur mouchet, mais aussi la Fauvette à tête noire, le Pouillot véloce, et même, parfois, le Pouillot fitis...

Corif
Centre Ornithologique
Ile-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00
E-mail : corif@corif.net
Site Internet : www.corif.net

Permanences

> **Local ouvert du lundi au vendredi**, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER - Ligne B5 : Sevrans-Livry
Bus : 670-607a-147-623

Liste de discussion : corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5) au Corif à l'adresse corif@corif.net ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

**Date limite des envois pour le prochain numéro (le 106) :
15 juin 2011**

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Cl. Bied-Charreton, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos : O. Alloiteau (Natureparif), Cl. Bied-Charreton, J. Coatmeur, D. et F. Desouches, F. Ducordeau, J. Hénon, C. Huot-Daubremont, T. Kuwabara, J.-F. Magne, Ph. Maintigneux

Dessins : J. Chevallier - T. Kuwabara

ISSN : 1772 3787

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates !

Du 18 au 22 mai

Fête de la nature

Au Jardin des plantes à Paris

> *page 5*

Samedi 28 mai

Rencontres ornithologiques de Printemps

Le lieu est encore à définir. Soyez attentifs aux communications sur le sujet.

18 et 19 juin

Week-end faucons crécerelles

Notre-Dame, Musée de la Vie romantique, Hôpital de la Salpêtrière

> *page 4*

Et toujours...

Les très nombreuses activités du Programme d'activités du Corif

Et aussi...

La sympathique sortie « informelle » (hors associations) au bois de Vincennes, tous les samedis. Rendez-vous à 9 heures, Porte Dorée, face à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 293, av. Daumesnil, Paris XII^e.

Pour toute information de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur www.corif.net

Dans ce numéro, vous avez dû recevoir

> Une fiche d'inscription pour le week-end d'animation grand public « Les faucons crécerelles à Paris ». Participez-y et inscrivez-vous.

Participez aux diverses actions menées par le Corif

> La « Fête de la nature » se déroulera du 18 au 22 mai, en plein Paris (au Jardin des plantes). Le Corif a besoin de vous pour tenir le stand.

> Ne laissez pas vos découvertes dormir dans vos carnets d'observations, faites-en profiter la nature (du nouveau en page 19 à 21).

